

Pasquale Sagnella

## LA CULTURE SISMIQUE ACTUELLE ? NORMES, RÉGLEMENTATIONS ET TECHNIQUES STANDARD

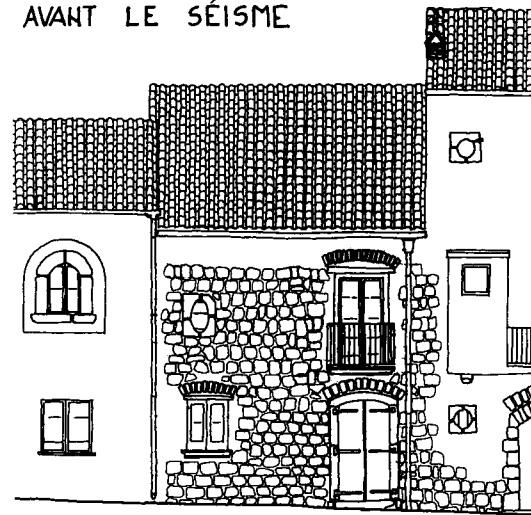
Aujourd'hui parler de culture sismique de la collectivité a peu de sens. En effet, celle-ci est pratiquement réduite à des formules, des règles et des techniques énoncées par les réglementations en vigueur, et qui appartiennent, par conséquent, exclusivement aux techniciens. D'ailleurs, ces derniers n'ont pas une formation aussi spécialisée que l'on pourrait croire.

Jusqu'à présent, hormis quelques rares exceptions, formation et information sur le phénomène sismique n'ont été mises en œuvre que dans les états d'urgence.

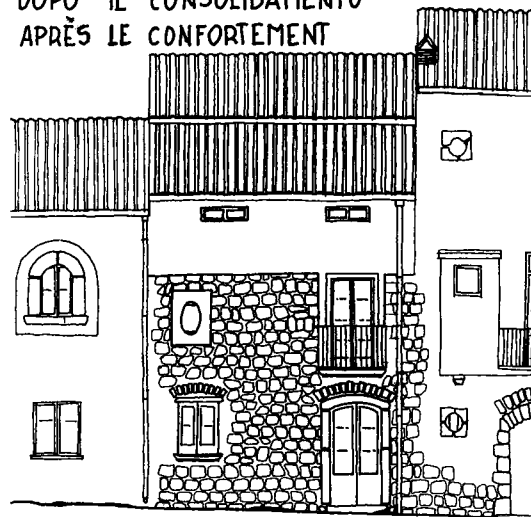
Les dépositaires officiels de la culture sismique actuelle finissent donc par l'acquiescer sous l'impulsion d'une situation de nécessité, et doivent s'improviser « experts » en l'espace de peu de temps : c'est-à-dire qu'ils doivent connaître, - ou plutôt qu'ils doivent savoir manipuler - normes et techniques qui, elles aussi, ont souvent été dictées par des états d'urgence.

En outre les techniciens se retrouvent devoir appliquer des réglementations d'urbanisme et des normes techniques d'efficacité générale, élaborées sur la base des « modèles » de construction les plus fréquents. Ceux-ci ne peuvent évidemment pas tenir compte des différents types de matériaux et de techniques de construction existant dans un même bâti, ou encore, comme dans le cas de S. Lorenzello, dans un même bâtiment.

PRIMA DEL TERREMOTO  
AVANT LE SÉISME



DOPO IL CONSOLIDAMENTO  
APRÈS LE CONFORTEMENT



D'autre part, l'absence d'une culture spécifique sur les « techniques appropriées » pour la revalorisation de l'édifice historique mineur fait en sorte que s'est peu à peu consolidée une certaine méthodologie d'intervention qui risque, paradoxalement, d'augmenter la vulnérabilité du système.

Par exemple, le contrôle sismique des interventions de renforcement est effectué sur la base de normes issues de celles qui concernent les constructions en béton armé. Et vu que la technique de construction de ces bâtiments prescrit que les structures soient bien distinctes même lorsqu'elles sont contiguës, le contrôle pour les constructions en maçonnerie est - et doit être - effectué, pour chaque cellule, sans devoir ni pouvoir analyser la corrélation existante avec les édifices contigus.

Autre exemple : les interventions de confortement dictées par les réglementations en vigueur sont empruntées directement à l'expérience acquise sur le bâti monumental. À savoir sur des édifices réalisés presque toujours par des spécialistes, à partir de plans, avec les meilleurs matériaux de l'époque et en utilisant des techniques de construction correctes et souvent raffinées. Il n'est donc pas « approprié » d'adopter les mêmes critères d'intervention pour des constructions réalisées avec des techniques mixtes et/ou peu connues, utilisant des matériaux divers et généralement de mauvaise qualité. De surcroît, les critères d'intervention ainsi définis engendrent des coûts qui ne sont compatibles ni avec la valeur spécifique du bâti courant, ni avec les possibilités financières (et la culture) des particuliers concernés.

PRIMA DEL TERREMOTO  
AVANT LE SÉISME



DOPO IL CONSOLIDAMENTO  
APRÈS LE CONFORTEMENT



D'autre part, les Plans d'urbanisme produisent parfois des effets pervers même s'ils ont pour but la protection du patrimoine.

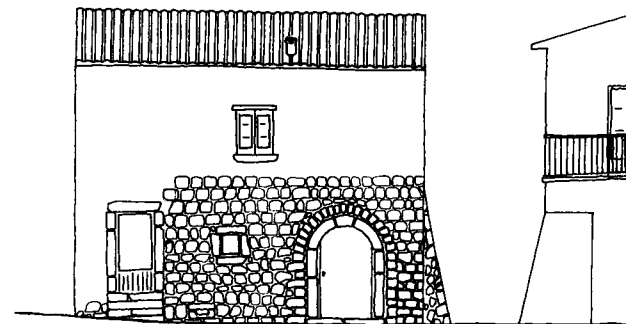
Par exemple, les Plans de Réhabilitation consistent d'ordinaire, en une classification des édifices, accompagnée de normes qui se limitent à énumérer ce qui peut être fait sur chaque bâtiment par rapport à sa « valeur », sans jamais préciser « comment » le faire.

Le fait qu'il n'existe aucun contrôle sur la compatibilité des interventions-type avec les caractéristiques du tissu existant - non seulement du point de vue esthétique, technique et structurel, mais aussi du point de vue économique - contribue à la perte de la culture spécifique de ceux qui réalisent les interventions. La composante technique du système - ingénieurs et ouvriers - ne parvient donc à exercer aucun contrôle sur la qualité des interventions.

Il convient d'ajouter enfin que le peu d'intérêt montré par les urbanistes pour les aspects économiques et sociaux qui découlent des prescriptions de sauvegarde et qui conditionnent le comportement du système dans la mise en œuvre des plans, entraîne un mécanisme pervers qui bouleverse, pour diverses raisons, tous les acteurs de la réhabilitation. Les édiles qui souvent adoptent le plan davantage pour valoriser leur image que pour encourager la réhabilitation; les urbanistes, qui rédigent des normes rigoureuses pour montrer combien ils sont sensibles à la protection du bâti; les propriétaires, qui finissent par percevoir les réglementations en la matière comme une limitation à la nécessité - tout à fait légitime - d'améliorer le confort; les techniciens, qui voient le Plan comme un instrument qui limite,

plutôt que de promouvoir, les occasions de travail: tous sont occupés à garantir ensemble le respect formel des principes de la réhabilitation, des normes et des réglementations, sans qu'il en ressorte une culture.

PRIMA DEL TERREMOTO  
AVANT LE SÉISME



DOPO IL CONSOLIDAMENTO  
APRÈS LE CONFORTEMENT

